



En 2 roues motrices, les Mautret Père et fils (Sylvain et Jules) montent sur la 2^e marche du podium après une course où leur Protruck V8 à jouer les capricieux.

PAGE CI-CONTRE

En SSV, Le Belge Marc Lauwers s'impose avec son Can Am.

Jérémy Halter ferme la marche du top 10 en SSV. C'est aussi le 1^e Yamaha derrière la tribu des Can Am.

En Camion, c'est de haute lutte que le Tchèque Alès Loprais remporte la première place sur ce rallye qui compte 30 monstres affûtés toutes marques confondues.



Avec 172 équipages en course, c'est certainement le plus important des rallyes-raids au Maroc.

10 ans D'UN GRAND rallye-raid

Il y avait bien longtemps que l'organisation du Morocco Desert Challenge avait fait le plein de concurrents. En effet, ce rallye-raid né sous l'impulsion du Belge Gert Duson s'est fait une sacrée réputation en dix ans. Avec ses 2 400 km de spéciales sans liaisons, ses bivouacs parfois "à la dure" et un parcours tracé par un Jean-Claude Kaket toujours soucieux de ne pas faciliter la tâche aux pilotes et, bien sûr des copilotes, cette 10^e édition MDC était celle qu'il ne fallait pas manquer. Annoncée comme la plus difficile de cette décennie, pas moins de 172 équipages moto, quad, SSV, buggy, 4x4 et camions s'alignaient au départ de cette course dans la plus pure tradition africaine.

Auteur : Didier Griffoulière // photos : motor-lifestyle

C'est sous un ciel bleu que le plus gros de la caravane du MDC s'est installé dès ce jeudi 12 avril à Agadir au Maroc. Sous l'œil attentif de l'organisateur Gert Duson, ils sont prêts de 200 équipages (si l'on tient compte des engagés en raid accompagnateur du rallye), à aligner comme à la parade leurs 52 motos et quads, 30 camions, 28 SSV et 62 autos de course sur la place Al Amal. Ils sont danois, hollandais, belges, français, tchèques... Au milieu de ce mélange de cultures et de catégories, ce sont les retrouvailles pour les anciens et la pression monte chez les nouveaux. Le décor est planté, le 10^e Morocco Desert Challenge peut commencer.

Prologue émotion

C'est par un prologue de 75 km comprenant 33 km de pistes de type WRC, suivi de 15 km de piste dans une vallée et ses gués qui débouchaient sur 25 km "pied dedans" sur la mythique Plage Blanche. 25 km à fond sur la plage vierge, quel bonheur pour tous avant un premier bivouac précédant une semaine de poussière et de chaleur. Mais, en parlant de chaleur, le Tchèque Tomas Ourednicek, vainqueur de l'an dernier, n'a pas attendu pour s'en faire une belle. En effet, en tête à 180 km/h sur la plage, à quelques centaines de mètres de l'arrivée, il

s'écarte du tracé et s'offre quelque huit tonnes dignes de figurer dans les annales. Plus de peur que de mal, mais la course s'arrête là, son pick-up est détruit.

2 400 km à fond

Après une soirée où l'on se remet de ses premières émotions, les vainqueurs du Prologue dans chaque catégorie s'élancent ensuite vers 7h30 et ouvrent la piste depuis la Plage Blanche pour une étape toujours redoutée vers Touzounine sur 477 km. De la spéciale (la plus longue du rallye) au chrono comme on en voit rarement aujourd'hui sur les rallyes. Entre oueds sablonneux, collines rocheuses et lacs salés à sec, les concurrents alternent entre 50 % de pistes sablonneuse et 50 % caillouteuses.

Parti 9^e au classement ce matin, en auto, Stéphane Henrard et son Dunbee 2 roues motrices s'imposent sur cette grosse étape devant le pick-up Toyota du Portugais Paulo Ferreira, alors qu'en SSV, ce sont les Français Philippe Pinchedez et Yves Clair sur Can-Am qui s'en sortent le mieux. Chez les camions, le Hollandais Martin Van Den Brink (Renault), double vainqueur de l'épreuve, remporte sa première victoire d'étape en 2018. Mais attention, il y a du super lourd derrière à quelque seconde. Le Tchèque Alès Loprais. Leur lutte ne fait que commencer. 

SPORT

› 10^e Rallye Morocco Desert Challenge



En catégorie 4x4 c'est Marc Bonnafoux et son Springbok qui termine 5e et 1er Français 4x4 de cette 10e édition.



➔ Dès le lendemain, après une courte nuit pour les mécanos d'assistance (déjà), c'est reparti pour 335 km de spéciale très variée depuis le bivouac. Après la traversée de la plus grande zone militaire du sud Maroc et avoir parcouru le Lac Iriki, puis les dunes de l'erg Chegaga les plus chanceux pourront passer l'arrivée assez tôt et se rafraîchir au bivouac de l'Erg Lihoudi.

XXXXXXXX

C'est un camion qui a été le plus rapide. Pour sa première victoire sur le MDC, le Tchèque Ales Loprais et Tatra n'ont laissé aucune chance à ses poursuivants. le premier 4x4 a mis 6 minutes de plus. C'est le Toyota de Paulo Ferreira s'impose dans la catégorie autos, juste devant le buggy de Stéphane Henrard alors que les Français commencent à pointer le bout de leurs capots comme c'est le cas pour Richard Cretier, Gaetan Gé, Patrick Martin et Marc Bonnafoux. C'est de nouveau 310 km vers Fezzou qu'il faut affronter sur ce 4e jour de course. Au menu, une grande partie des dunes de l'Erg Chegaga, l'oued sablonneux de M'Hamid, la montée d'un col et 100 km de plaines de sable larges et rapides. Cocorico ! C'est le jour de Tricolores. En effet Jean-Pascal Besson et Jean-Michel Polato sur Toyota Hilux pointent en tête des 4x4, Patrick Martin en tête des 2 roues motrices, tandis que Philippe Pinchedez les imite en SSV, ce

soir, c'est apéro ! En revanche, Stéphane Henrard perd sa place de leader à la suite de soucis mécaniques à 100 kilomètres de l'arrivée ce qui profite au Portugais Paulo Ferreira pour caracoler en tête des autos au classement général provisoire. Derrière ça souffre beaucoup et deux équipages ont été évacués vers l'hôpital.

Si, le lendemain, sur les 275 km qui mènent à Merzouga, lieu d'une bataille épique toutes catégories confondues, Jean-Pascal Besson réédite l'exploit en pointant de nouveau le premier, c'est le Dunbee d'Henrard qui fut le plus rapide en auto. Mais surprise de taille : le scratch revient encore une fois à un camion, le Renault du Hollandais Jonas Van Kasteren ! Sixième jour de course. La fatigue commence à peser aussi bien sur les mécaniques que sur les équipages. Mais c'est reparti pour 306 km en direction de Boudnib. Un dernier jour dans les dunes, mais les plus hautes de l'Erg Chebbi, puis cap au Nord sur pistes façon WRC. Pas moins de 4 camions abandonneront aujourd'hui, tandis qu'en auto Paulo Ferreira l'emporte de justesse avec son Toyota Hilux V8 devant les Français Patrick et Lucas Martin (buggy 2 roues motrices). Encore deux étapes avant l'arrivée. Au menu de cette 7e étape de plus de 400 km à travers les plaines de l'Hamada et du plateau du Rekkam, un savant mélange de pistes WRC sinueuses, de plaines et de parties techniques ➔

1 Sur le podium des SSV on retrouve le Français Philippe Pinchedez sur une 3e marche bien méritée après 2 victoires d'étape.

2 Pour l'incontournable Patrice Ryder, la course en tant qu'assistance rapide du team Rando Equipement fut un peu plombé par des problèmes de suspensions arrière. Mais, comme d'habitude, avec son fidèle Patrol, ils arriveront...27e.

4 Le Tchèque Tomas Durednicek, vainqueur de l'an dernier n'ira pas plus loin que le prologue cette année avec son Pick up Ford South racing après un accident plus spectaculaire que jamais à 180 km/h sur la plage.

XXX
XXX
XXXXXX...





La 4e étape fut l'heure de gloire pour les Français Jean-Pascal Besson et Jean-Michel Polato qui s'offrirent ce jour-là une magnifique victoire d'étape sur le MDC 2018.

1 En 2 roues motrices (ou buggy), c'est une nouvelle fois le Belge Stéphane Henrard qui s'octroie la première place.

2 Cette 10e édition est remportée par le Danois Jes Munk à bord de son Toyota Hilux V8 Overdrive.

3 Des podiums toutes catégories. En 2 roues motrices et en SSV, il y a des Français à l'honneur.



attendent les rescapés. On n'oubliera pas cette sacrée navigation concoctée par Jean-Claude Kaket qui corse encore l'affaire sur ce rallye. Les 3 meilleurs équipages autos (catégorie 4x4), qui se tiennent toujours en 5 minutes se livrent à une nouvelle bataille qui tourne aujourd'hui encore à l'avantage du Portugais Paulo Ferreira suivi du Tchèque Boris Vaculik.

Mais, c'est toujours le Danois Jes Munk sur Toyota V8 Hilux qui reste en tête au général avec 47 confortables minutes d'avance ce qui devrait lui permettre de s'imposer demain à l'arrivée à Oujda. En SSV c'est l'heure du baroud d'honneur pour Le Français Pinchedez et le Suisse Zosso qui se tire ce qu'on appelle une belle bourre remportant dans l'ordre cette avant dernière étape et inverseront la donne lors du finish. Mais, en SSV les jeux sont faits. C'est le Belge Marc Lauwers sur Can-Am X3 qui, lui aussi compte assez d'avance pour assurer jusqu'à Oujda qui montera sur la plus haute marche du podium. Philippe Pinchedez sera son dauphin 2018.

XXXXXXXX

Alors qu'en 2 roues motrices Stéphane Henrard occupe

sans conteste la tête des "Buggy" et s'imposera au final, la surprise viendra de bien loin derrière. En effet, lors de la 8e étape, sur ces 220 km ce sont le Français Sylvain et Jules Mauttret, qui à bord de leur capricieux Protruck V8 jouent leur va-tout. Encore 5e hier à Tendirara, ils remontent le Hollandais Kirkamer et les Espagnols Torras et Herrador pour une 4e position à l'arrivée. Les compte fait, ils seront sur la seconde marche du podium des 2 roues motrices ce soir lors de la spectaculaire remise des prix.

Le succès de cette 10e édition du Morocco Desert Challenge confirme l'engouement pour les rallyes raid de qualité qui répondent aux critères de sérieux, de sécurité, de tracés innovants, de classements crédibles, de retombées médiatiques et aussi de convivialité. Si enfin, on ne peut oublier l'incontournable sujet du tarif, le rapport prestations/tarif proposé par le MDC est tout à fait justifié. On reste en dessous du budget d'un rallye raid FIA pour un plaisir équivalent et certainement moins de contraintes. Les nombreux Français qui ont opté pour le MDC ne tarissent pas d'éloges et l'aventure continue puisque les reconnaissances de la 11e édition du MDC débute en ce mois de juin. ■

